L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 SEPTEMBRE 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & C°.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
ABONNEMENT:
Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur, ou les marchands de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Les prix ... les souscripteurs aux avis continuité à un carré chaque ... trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens, meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de ... &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles, paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'un ... n'ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $ .50.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

A VENDRE—Le steamboat OSCEOLA, fortement construit, avec ses machines à vapeur, appareils et meubles, tel qu'il se trouve maintenant sur l'autre bord de la rivière. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à L. V. HUBBARD & Co.
6 aout — 95 Tchoupitoulas

CABOTAGE.

POUR LOUISVILLE et Cincinnati.—Le steamer neuf et bon marcheur, tirant peu d'eau, CLERMONT, capt. Rogers, partira pour les ports susdits et ceux intermédiaires, cet après midi à quatre heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Poydras, ou à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 41, Poydras.

POUR LOUISVILLE et CINCINNATI. Le bateau à vapeur fin marcheur et tirant peu d'eau, CORSAIR, capit. Robertson partira vendredi 6 du courant, et s'arrêtera aux ports intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 14 Poydras.

POUR MILLIKEN'S BEND, VICKSBURG, GRAND GULF, RODNEY et NATCHEZ.—Le bateau à vapeur paquebot SULTANA, capit. Pease ayant changé son jour de départ, reprendra ses voyages réguliers de Vicksburg vers le 10 Septembre, en partant d'ici tous les lundis à dix heures. Jusque là le bateau EDNA continuera ces mêmes voyages. L. V. HUBBARD & Co.
5 juillet — 95 Tchoupitoulas

FERRY A VAPEUR DE LA 1ère MUNICIPALITE. Vis à vis la Place d'Armes.

☞ Reduction, à 5 cents, du prix de passage. Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis le point du jour jusqu'à 8 heures du soir et les dimanches et fêtes jusqu'à neuf.

Les pères ou mères de famille qui désireraient traverser le fleuve avec leurs enfans, pour changer d'air, le pourront faire avec la plus grande sécurité: les bouilloires étant pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.

Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures pour aller à la chasse, le pourront sans le moindre danger, les wharfs sur les deux rives étant dans meilleur état.

PRIX:
Pour une personne seule, 5 cents.
un cheval et son cavalier, 30 "
un cheval et un cabriolet, 75 "
un cheval et un wagon, 75 "
deux chevaux et une voiture, $1 00 "
un cheval et un char, 75 "
Pour les chars de planteurs, les dimanches, 50 "
25 mai
30 m — ROBERT MURPHY.

CABOTAGE.

POUR NEW-YORK—Ligne de paquebots de l'Union. Le navire fin voilier AUBURN, capt. Gardner, n'ayant besoin que de 150 balles de coton pour compléter son chargement, partira samedi 7 du courant. S'adresser à bord en face des édifices du Triangle, ou à J. W. STANTON & Co., Encog. Magasins et Lafayette.

POUR NEW-YORK—(Premier te occasion). Le superbe paquebot régulier CELIA, capt. Thatcher ayant une forte partie de son chargement, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord en face de la Place d'Armes, ou à FOSDICK & BROTHER,
27 aout — 74, Camp

POUR PHILADELPHIE. Ligne de Hamdon. Le superbe paquebot régulier BRADFORD, capit. Sprague, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, sur la seconde municipalité, ou à T. TOBY & BOGERT,
19 aout — 70 Camp

POUR BOSTON—La barque BASHAW, capitaine Haywood, a besoin de 100 balles de coton ou un fort poids pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à HARROD, DARLING & Co.
14 aout — 47 Commune

POUR NEW YORK—Le paquebot MISSISSIPPI, capitaine Hillard, est maintenant en chargement et partira sans peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face le marché aux légumes, ou à BULLIN & WOODRUFF, 65, Camp

Ports d'Europe.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier et de première classe DEUCALION, capitaine Allen partira sous peu. Pour fret de 250 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
30 aout — 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—(Première occasion)—Le navire paquebot neuf, et de 1ère classe, REPUBLIC, capitaine Jackson, ayant les 3/4 de son chargement, partira sous peu.—Pour fret de 800 balles de coton ou 3 bout aille de tabac, ou pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à FOSDICK & BROTHER, 74 Camp
27 aout — ou à J. P. WHITNEY, 73 Camp

POUR LONDRES—Le navire fin voilier, MEDFORD, capt. Wabarn, partira sous peu, ayant la plus grande partie de son chargement engagée. S'adresser à bord. Pour fret de 150 balles coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE,
21 aout — 93 Commune.

POUR LA COROGNE—Le navire de première classe et fin voilier ANN, capitaine Stuil, partira immédiatement expédié pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
20 aout — 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier et de première classe, ATLAS, capit. Prince, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à GEO GREEN & BRO 52 Gravier

POUR LE HAVRE—Le navire AUGUSTA, capitaine Richard Brown, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, sera promptement expédié. Pour fret, s'adresser à
31 juil — F. PERRET, 78 Toulouse.

PORTS DU GOLFE.

POUR VERA CRUZ—La goëlette ROSITA, capitaine Lajat, partira le 15 du courant. Pour passage seulement, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à A. CAPDEVIELLE, 74 Vieille Levée

POUR VERA CRUZ—Passage seulement. La ... TON, capitaine E. Barzett, partira ... soir, et prendra des passagers ayant ... s'adresser à bord.
3 sept

POUR GALVESTON. La goëlette WATER WITCH, capt. Dupeire partira incessamment, pour fret ou passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à
3 sep — A. CAPDEVIELLE, 74 Vieille Levée.

POUR BALIZE HONDURAS, ST. THOMAS ET OMOA—La goëlette fine voilière ARGUS, capitaine Ouraud, partira positivement le 1er septembre. Pour fret ou passage, s'adresser chez ABADIE & GRAS, Vieille Levée, No. 210
2 aout

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.
STEAM SHIPS

Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord,
Du port de 1200 tonneaux et de la force de 440 chevaux.

En vertu d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté
HIBERNIA .... Capit. C. H. E. Judkins
BRITANNIA .... J. Hewitt
CALEDONIA .... E. G. Lott.
ACADIA .... Alex. Ryrie.

Partiront de Liverpool et Boston via Halifax, comme suit

	De Liverpool.	De Boston.
Britannia	4 janvier	1er. février.
Caledonia	4 février	1er mars.
Acadia	4 mars	1er. avril

☞ Prix du passage, de Boston à Liverpool $1..
De Boston à Halifax. 20

Il y a à bord de chaque steam-ship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.

Les lettres et les journaux envoyés par ces steam-ships devront passer par les bureaux de poste.
S'adresser à JARVIS & ANDREWS,
8 janv — 7, Canal Row, Nouvelle-Orléans

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE,
Importation directe.—garanties de la dernière récolte.

LE soussigné vient de recevoir par les navires Ebro, de Philadelphie, et Louisa, de New York, un grand assortiment de graines fraîches, venant directement des fermes de leurs anciens et respectables cultivateurs du Nord.

L'importation consiste en: Bêteraves, fèves, choux, celeris, carottes, poireaux, laitues, oignons, pois, persil, radis, épinards, tomates, navets, etc. etc. le tout convenable à la saison d'automne et à des prix modérés.
4 sept — WM DINN, 11, rue Commune

PROVISIONS D'ETE A BON MARCHE
Encoignure Royale et Douane.

LES Soussignés ayant renouvelé et augmenté considérablement le Stock de leur magasin de groceries, vins et eaux-de-vie, sont à même d'exécuter toutes les commandes qui leur seront confiées de la ville et de la campagne dans le plus court délai.

Leur assortiment de vins de Bordeaux rouge et blanc en barriques, demi barriques et caisses de vin de Champagne, Bourgogne, Madère, Sherry, et Porto, d'eaux de vie, genièvre, rhum, de liqueurs de France, Suisse et d'Italie est trop varié pour qu'ils puissent en donner le détail; entr'autres articles ils sont toujours pourvus des meilleurs conserves alimentaires, fruits au jus, truffes, câpres à l'huile, petit pois, capres, anchois, saumon anglais, sardines à l'huile, patés truffes, sauces assorties, moutarde française et du Kentucky, prunes de Bordeaux, fruits assortis à l'eau-de-vie et au vinaigre, fromage de Hollande et gruyère, figues de Smyrne, raisins secs, amandes à coques tendre, olives d'Espagne, d'Italie et de France, langues de bœuf et de buffalo, jambons extra fumés au sucre, confitures et gelées de France et de la Havane, chocolat de santé, etc. etc. aux prix les plus réduits.
31 — LOREILHE & Co. Encoig. Royale et Douane.

CIGARES—... milliers cigares, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
17 aout — 44, Poydras

A LOUER—Quatre chambres dans une grande cour vis-à-vis le marché aux légumes de la première municipalité. Ces chambres sont grandes à pouvoir loger deux personnes; elles ont chacune une cour.
3 sept—6 — L. GARNIER, No. 70, Vieille Levée, entre St. Louis et Toulouse.

A LOUER. Au 1er octobre prochain—Le magasin bien commode faisant face à la Nlle Levee, et aux rue Tchoupitoulas et Commune, maintenant occupé par MM. Winston et Hermann, s'adresser à
30 aout ☞ — Ls. FILIE, 74 Conti.

A LOUER—La maison à l'encoignure des rues Grands-hommes et Champs-Elysées, actuellement occupée par M. John X Smith. S'adresser à
29 aout — A. GORDON, WYLIE & Co, 52 Bienville.

A LOUER présentement—Le magasin à trois étages No 58, rue Royale, entre Bienville et Douane, actuellement occupé par les soussignés. BOUTIN, GALLY & Co.
21 aout — en liquidation

A LOUER—Une maison en bois et à deux étages, avec cuisine, &c., située rue Toulouse, près celle Claiborne, sur la Promenade Carondelet. Cette maison sera louée à un prix modéré, avec ou sans les meubles. S'adresser chez JOHN FREHET,
8 juin—☞ — Rue Carondelet.

A VENDRE—La MAISON DE CAMPAGNE, toute neuve et bien construite, ainsi que le terrain, situé à l'encoignure des rues Julie et Philippa. La maison contient trois chambres et un cabinet; elle est construite en briques, et a une galerie devant et une autre derrière, une cuisine à deux étages avec des chambres à domestiques. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux ou à C. DENEUFBOURG, Encoignure des rues Richard et Annonciation.
26 juillet—3pe ☞

A LOUER—Au 1er. novembre prochain. l'étage supérieur de la maison sise rue Royale No 184. Aussi—Tout le magasin rue Gravier No. 72, actuellement occupé par MM. Buckner & Stanton. On peut en donner possession le 1er. novembre prochain. S'adresser à EDW SHIFF,
13 aout—☞ — No. 36, rue Royale

A LOUER, UN MORCEAU DE TERRE, situé sur la rive droite du fleuve, à environ quatre milles de la ville ayant deux arpens de face sur dix de profondeur. La terre est excellente et conviendrait parfaitement pour pâturage.

—AUSSI—
UNE MAISON en briques à étage, située rue Dumaine, No. 111, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser à H. & A. SOULIE,
14 juin — 48, Conti—au premier.

A LOUER—La maison No. 82, rue Tchoupitoulas, récemment occupée par Mme Walker. Elle sera louée à bon marché jusqu'au 1er novembre prochain. Possession immédiate. S'adresser à HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
24 juin — 44 Poydras

A LOUER—Une maison de campagne située à quelques ilets des magasins à tabac, bâtie sur un arpent de face sur quatre de profondeur, avec toutes les dépendances nécessaires, le tout neuf et bien fini. Pour les conditions, s'adresser au No. 93, rue de la Douane
16 juin

A LOUER—Une maison convenable, construite en bois et à deux étages, située rue Gravier, près de l'encoignure de celle St Jean. On pourra en prendre possession le 1er juillet, et l'obtenir à bon marché.—S'adresser à — 18 jn — E. & E. DAVIS, 100, Camp

A LOUER—Le grand magasin à trois étages No 83, rue Bienville, entre Royale et Bourbon, ainsi que l'entrepôt dans le fond. Prix modéré pour un bon locataire. S'adresser à
19 juin — FIELD & Co. 30, Vieille Levée

☞ Le navire paquebot WABASH, capt. Shapier, de New York, est en déchargement en face du marché aux légumes. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. J. W. STANTON & Co
3 sept — Enc. Magasins et Lafayette

☞ MM. O. Gillard, B. LeBeau, J. Maspereau & co, J. H. Pratt, F. Troxler, Wofford & Walker, consignataires par le navire Ebro, de Philadelphie, ainsi que les consignataires des marchandises suivantes, à ordre, savoir: 113 colis marques Shropshire, Coleman & co. 4 dito P B P. B. Pope, 8 dito W. D. Coleman & co; 4 dito J. M. Bedford; 1 dito S. J. ... 12 dito H. W. & C. Hawkins; 9 dito Knolen & Smith, sont requis de faire connaître leurs résidences au commis de débarque... ent sur la levee, autrement leurs marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.
2 sept — T. TOBY & BOGERT, 70, Camp

☞ Le navire EBRO, capitaine Crosby, de Philadelphie, est actuellement en déchargement en face de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la levee.
2 sept — T. TOBY & BOGERT, 70, Camp

ACADEMIE MODERNE.

LES parens et les tuteurs sont respectueusement informés qu'il sera établi, à la Nlle-Orléans, une institution pour l'éducation des jeunes gens qui se destinent spécialement au commerce.

Les succès obtenus dans les arts et dans les sciences ayant puissamment contribué à cimenter et à multiplier les relations commerciales du monde entier, et la connaissance des langues, par ce fait, étant d'une utilité incontestable, il est devenu de la plus haute importance aux hommes qui veulent parcourir la carrière du commerce de connaître parfaitement, au moins l'Anglais, le Français et l'Espagnol. En conséquence, le soussigné, professeur d'anglais, français, espagnol et italien, plein de reconnaissance, depuis six ans qu'il est fixé à la Nlle-Orléans, se propose d'y établir une institution dans laquelle les diverses branches de l'instruction seront introduites et enseignées de telle sorte, que les élèves seront pourvus des avantages d'une bonne et solide éducation avant l'époque où ils se sont appelés à commencer leur carrière commerciale.

Toutes les parties des études seront commencées et complètement finies par l'élève qui, entré à 10 ans, en sortira à 17. Alors il sera en état de parler couramment et correctement trois langues vivantes, et possèdera, en outre, toutes les connaissances utiles au commerçant.

Les parens et les tuteurs qui désirent y faire élever leurs enfans sont priés de venir inscrire leurs noms.

Le susdit établissement sera ouvert le 1er de novembre, et à ... le nombre des souscripteurs peut en garantir le succès.

Pour plus de details s'adresser au No 191 rue Douane, près des Remparts. JAS. SAMUEL DE PALOS
24 aout.

SANGSUES.

LE soussigné prévient messieurs les Médecins, les pharmaciens et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un dépôt de SANGSUES, qu'il vendra en gros et en détail à CINQ, DIX et QUINZE cents. Il sera fait une remise de dix pour cent aux personnes qui en prendront un cent ou plus.

Ayant pris des arrangements avec une maison du Havre, son établissement sera toujours abondamment pourvu de SANGSUES de premier choix, et les prix seront invariables. P. MARTIN,
30 oct—1m — Encoignure des rues Royale et St Pierre

LES soussignés offrent en vente, les articles suivans pour terminer plusieurs consignations:—
50 caisses Vin rouge St. Julien Médoc,
250 do do Pauillac Médoc;
190 do do St. Emilion,
50 do do Chateau Margaux;
34 barriques do Montferrand,
17 do do St. Emilion,
25 do do Pauillac;
1 demi pipes vieille eau de vie de Cognac, Pinet, Castillon & Co;
10 do do do James Hennessey,
15 balles 225,000 bouchons fins;
12 caisses 300 paniers anisette surfine de Chauvet;
30 do 300 do do supérieure de Champion;
Et viennent de recevoir par la barque Hannah, de Bordeaux:
20 quarts pipes Eau de vie de Cognac, Napoléon;
20 do do do J J Dupuy;
20 barils do do do;
100 paniers Guignolet d'Angers;
25 caisses Absinthe Suisse;

Ils ont aussi en magasin, d'importations précédentes: Vin rouge de cargaison, Bus cos, Montferrand, Leoville, St. Estèphe, Haut Talence, Pauillac et Médoc en barriques et tierçons.

Vin Blanc - Haut Barsac et Haut Sauterne, en tierçons et en caisses;
50 barils Vinaigre de vin blanc, qualité supérieure.
24 aout—1m — JORDY & BRAZIER, No. 10, rue Conti

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

REÇU par les derniers arrivages du Nord, et à vendre par les soussignés, à très bas prix pour du comptant:—Coton Lowell, Nos 1 et 2; coton épais marque Carolina, coton écru 3/4, 4/4, 5/4, 6/4 et 13/4, coton fin, 33 et 36 pouces, kersey différentes marques; linsey à carreaux, dito uni, couvertes laine, 3 points, blanches, vertes et grises; de en merinos 6, 8, 10 et 12 pouces; flanelle gase, dito blanche, rouge, verte et jaune; baiso verte; drap pilote; calmouck, français, haute nouveauté, 29 pouces et 6/4 de large; dito satin noir. Un assortiment complet d'indiennes en couleur, Merrimack bleu et en couleur, imitation merrimack bleu; cotonnade à carreaux pour pantalons; Log Cabin de Kipka; cotonnade, genre nouveau pour pantalons; York denims; imitation York denims; coutil à matelas, diverses qualités et largeurs; drap 6/4, noir et bleu; coton blanc 7/8, 4/4, 6/4 et 13/4; limbourg rouge et bleu; brin coton 6/4; barèges vert et noir; mouchoirs batiste fil unis et à ourlet; rubans soie assortis; mousseline Suisse, unie, brodée et à fleurs, mousseline blanche à carreaux; Bishop lawns, book muslins; percale couleurs assorties; dito noire, dito blanche coton écru croisé, casimir noir et gris foncé; tartan laine 6/4, mérinos 6/4 couleurs assorties; dito 6/4, couleurs assorties; alpacca noir 3/4 et 6/4; etamine noire et en couleur; barège imprimé; cachemire d'Ecosse, dessins de l'exposition; serge laine noire; serge soie noire, gros de Naples noir, soierie d'Italie noire, 40 pouces, indiennes noires; reps noir; coutil coton bleu; guinée bleue, unie, Russie grise; serviettes en fil, écrues et blanches, unies et damassées; nappes fil écrue; dito damassées blanches; chambray; bontemps à petits et grands carreaux, velours coton noir, mouchoirs bleus; dito madras ordinaires; dito madras français, foulards Cesar tout soie; dito dito tout soie croisés; mouchoirs coton imprimés; schalls cachemire; dito satin; dito cahylas, dito tartan, dito tricotés laine, dito différents genres en laine, dito en coton brochés, dito en indiennes, ouvre fil de Russie; toile d'Irlande pur pièce et demi pièce; toile de Paris; toile à drape française; coton large et étroite; piqué blanc; gants fil écru et chiné pour hommes; dito soie noires et couleurs; dito filet véritables; soie noire, bleue à coudre; cravattes soie d'Italie, dito satin longues; rubans de velours noirs; boutons de nacre; dito en os pour paletots et paletot; crêpe noir et blanc; épingles fines; bretelles élastiques, fines et ordinaires; aiguilles Victoria; fil patente bleu, noir et gris de Marshall; un assortiment complet de bas de coton; dito dito de chaussons de coton; bas coton blanc, belle qualité pour hommes; bas mérinos noir et blanc; chaussons mérinos gris et blanc; chemises mérinos; dito en coton, blanche et écrues; caleçons tricotés; bourses tricotées; mitaines laine; chaussons laine, foulés; gants en mérinos gris et noirs; dentelle fil; dito en coton, blanche et noire, large et étroite; tulle blanc et noir, façonné et uni; bandes mousseline brodées; dito indéplissables; gants laine fourrés; chaussons laine fourrés pour enfants; peignes buffle à retapper; dito fins, dito en métal; garnitures d'oreillers; lacets soie noire; dito pour corsets; galon fil; tavelle laine, dito en coton; mouchoirs brodés à rivières; mouchoirs brodés, garnis de dentelle; bas soie et filoselle noirs; bas coton blanc, anglais; chaussons blancs et écrus, anglais; cartes à deux têtes; agraffes blanches, fil sur bobines, Orells, Alexandre et Farkanson.
26 aout — DUFOUR, DURAND & Co., 23, rue Chartres.

Marchandises Sèches.
EN VENTE A DES PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

VU la saison avancée, le soussigné ayant un fort stock de marchandises en main, les offrent en vente en gros et en détail à des prix bien au-dessous de celui d'achat. Parmi elles on trouvera les suivantes bien convenables pour la saison:
2000 yards Jaconat, Batiste, Organdis et Mousselines, nouveaux modèles, large d'une yard; prix: 18 1/2 cents.
De do superfines, 30 cts, toujours vendus auparavant 40 cents.
Magnifiques Organdis et Balzorines nouveaux dessins 25 à 30 cts.
Balzorines et Mousselines légères à bas prix.
Barèges à 30 cents.
Do. premier choix (vendus jadis de 75 à 87 cts) 40 à 45 cents.
300 douz. Bas de coton, qualité supérieure, de 8 à 12 1/2 cents.
Une caisse calicot français 1/4 de large, à 18 3/4 cents.
50 pièces Calicots fins à 8 cents.
100 do idem superfin, de 10 à 12 1/2 cents.
Un grand assortiment de Cotonnades, à 12 1/2 cents à 25 cents la yard.
Mouchoirs batiste fil, de 18 3/4 à 30 cents chaque.
5 caisses belle Toile supérieure, garantie, qui seront vendues de 25 30 & $1 00 la pièce.
5 caisses toile à coton et à drape, de 6 à 14 cents.
Osnaburgs et Lowells, de tous prix.
Toiles de toutes espèces.
Mouchoirs, Gants, Echarpes, Shawls, Bretelles, &c. &c ainsi qu'un grand assortiment de marchandises sèches, convenables à l'usage des familles et des habitants.—Le tout à cara vendu à fort bas prix.
17 aout—3m — C. W. SIMPSON, 40, rue Chartres

SALERATUS—Un petit lot en barriques et barils, de la manufacture de Boston, qualité supérieure, à vendre par E. & E. DAVIS, 100, Camp
24 aout

CHROME vert et jaune—10 caisses, à vendre par FIELD & Co, 30 Vieille Levée
17 aout

Nouvelle-Orleans :
JEUDI MATIN, 5 SEPTEMBRE 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS:
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT:
THEODORE FRELINGHUYSEN

POUR ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE PRESIDENT:

1er. DISTRICT—JACQUES TOUTANT,
2d " ZENON CAVELIER,
3e " GEORGE S GUION,
4e " LAFAYETTE SAUNDERS,
5e " JACQUES DUPRE,
6e " EDWARD SPARROW.

L'ANNEXION DU TEXAS EN FRANCE.

[*Voir l'Abeille du 30 aout, du 2 et du 3 septembre.*]

"Maintenant quelles seront pour l'Union, les conséquences de l'Annexion du Texas ?" dit le publiciste français en abordant le troisième point. "Il y a, je crois, dans l'adjonction de ce vaste plateau qui domine le Mexique toute une révolution pour les Etats-Unis. Un des premiers résultats de l'annexion sera d'accumuler plus rapidement que jamais, la population Africaine sur les bords du golfe du Mexique." Cette agglomération se fera surtout aux dépens du Maryland, de la Virginie, du Kentucky et peut être des deux Carolines où le travail des esclaves a singulièrement perdu de sa valeur. Ces Etats dans un tems donné se dégageront de l'élément noir, et devenant libres n'auront plus avec le Nord que des intérêts identiques, si bien que l'équilibre politique entre les deux portions de l'Union, équilibre compromis par l'annexion, se trouvera naturellement rétabli.

"Elle ne changerait donc pas essentiellement la condition actuelle et la situation respective des deux parties de l'Union; mais, en donnant plus d'étendue à son territoire, elle rendrait les crises fédérales plus dangereuses, et l'on pourrait voir un jour aux prises le Nord et le Sud, si celui-ci, ne pouvant obtenir quelqu'une de ces demandes, ou en haine du parti abolitioniste, venait à briser le pacte fédéral. Ce qui fait la force de l'Union, ce qui en est l'élément modérateur, ce sont les grandes populations d'hommes libres qui occupent la partie supérieure de la vallée du Mississipi; ce sont eux qui interposent leur médiation entre les Etats de la Nouvelle Angleterre et les Etats du Sud-Ouest, et leur arrachent des concessions mutuelles. Ils tiennent au Nord par le lien d'une origine commune et d'institutions semblables; ils ne voudront pas s'en détacher, et ne permettront pas d'un autre côté qu'il s'élève une nouvelle confédération indépendante qui leur barrerai le chemin de la mer. Aucune considération ne les fera capituler là dessus: communauté de langue et de mœurs, ancienne confraternité, tout cela sera immolé à ce qui y a de plus sacré pour l'Anglo-Américain, son intérêt, et cet intérêt exige qu'il conserve ou reprenne, fut-ce par la force des armes, la libre disposition du cours du Mississipi.... et ainsi fera-t-il, quand il devrait, par une guerre fratricide, rejeter la population du Sud sur les Florides et le Mexique.... Les gens de l'Ohio et de l'Indiana ne sont pas disposés à laisser étouffer leur industrie entre les Alleghanys et les Etats du Sud."

Dans ces considérations qui sont peut-être assez justes au fond, le publiciste n'a oublié qu'une chose, c'est que si les Etats de l'Ouest ont intérêt à conserver leur grande route vers la mer, les Etats du Sud, et notamment la Louisiane, ont un intérêt direct à rester l'entrepôt de la vallée du Mississipi. Cette communauté d'intérêts n'éloignera-t-elle pas l'éventualité de cette guerre fratricide qu'on nous prophétise, lors même que nous n'aurions aucune de ces sympathies qu'on semble toujours nous refuser ? Après tout, est-il bien surprenant qu'un Européen ne veuille pas comprendre les garanties morales d'Union qui existent dans le patriotisme ... very ...?

Comme question de politique ..., l'Annexion du Texas a surtout de l'importance aux yeux de l'écrivain de la *Revue*. Il ne voit dans cette annexion que le prélude de nouveaux envahissemens de la part des Anglo-Américains, comme il les appelle toujours. On arrachera au Mexique l'une après l'autre ses meilleures provinces, comme on lui a arraché le Texas. N'a-t-on pas déjà fait une tentative sur la Californie.

"Il est donc évident, ajoute-t-il, que la population hispano-mexicaine, déjà insuffisante pour couvrir son vaste territoire, sera hors d'état de résister, qu'elle sera tôt ou tard refoulée dans l'isthme et remplacée par la race Anglo-Américaine. L'esclavage tenaira sud une terre d'où il avait entièrement disparu, et la race Africaine travaillera pour les nouveaux arrivés comme elle l'a fait autrefois pour les *conquistadores*. Grâce au travail des esclaves, des sources métalliques qui paraissaient s'être taries, se rouvriront tout-à-coup et couleront avec une nouvelle abondance sous la baguette magique de l'industrie Anglo Américaine; mais ce sera au prix d'un crime social que cette prospérité sera achetée, et puisse l'Union n'avoir pas à regretter un jour d'avoir perpétué l'esclavage!"

Sans l'Annexion, l'esclavage, selon l'écrivain de la *Revue*, devait dans un tems assez prochain, disparaître complètement de l'Union. Avec l'Annexion, l'esclavage doit se conserver sur le golfe du Mexique jusqu'à ce que la multiplication simultanée des races blanches et noires finisse par amener une lutte du genre de celle de St. Domingue. L'Annexion hâtera aussi le moment d'une lutte décisive entre l'Angleterre qui veut l'émancipation à tout prix, et les Etats-Unis intéressés à l'esclavage. Une lutte sourde ne se poursuit-elle pas déjà depuis longtems? L'Angleterre, n'osant attaquer encore l'esclavage dans l'Union, "avec la sagacité de la haine, agite sans relâche l'île de Cuba et depuis dix ans y entretient par ses intrigues et son argent, une extrême fermentation au moyen des nègres libres qui vont et viennent de la Jamaique à Cuba." L'antagonisme des deux politiques mettra nécessairement l'Angleterre aux prises avec les Etats-Unis. Elle a d'ailleurs un intérêt immense et tout actuel à garantir le Mexique de l'invasion Anglo-Américaine; elle pourrait voir dans l'Annexion, une rupture formelle des traités conclus avec le Texas, et il ne serait pas difficile de trouver là un *casus belli*. Peut être le gouvernement anglais y songe-t-il déjà et n'est-il arrêté que par le embarras dont il est assailli d'autre part.

L'Annexion d'ailleurs, enlève à l'Angleterre une espérance qu'elle pouvait avoir et augmente pour elle un danger qui la menace depuis longtems. En colonisant l'Orégon comme elle lui était disposée à le faire, en prolongeant la colonisation le long de la chaîne des montagnes rocheuses, en dirigeant une influence directe sur le Texas, république indépendante, elle eut en quelque sorte enfermé les Etats-Unis dans un cercle infranchissable; elle les eût mis hors d'état d'étendre leur influence et leur commerce sur les côtes de l'Ocean Atlantique. Il est triste de renoncer à un pareil projet. En outre, si le Texas est annexé au Sud, le Nord sera plus disposé à désirer le Canada, et l'on sait toute la faiblesse du lien qui rattache cette colonie à l'Angleterre! Ainsi tous les intérêts de l'Angleterre sont compromis directement ou indirectement par l'Annexion.

Toutes ces considérations qui ne manquent pas, comme on le voit, d'une certaine portée, arrivent enfin à une conclusion que nous transcrivons textuellement:

"Quelle est, maintenant la conduite, que doit tenir la France dans le règlement d'une question qui, comme le dit le *Times*, compromet la paix du monde ? Aucun des intérêts matériels de la France n'y est sans doute engagé, mais il y a une question d'humanité qui réclame sa sollicitude. Représentée d'ailleurs, par une politique ferme et prudente, la France pourrait exercer la plus haute influence, comme puissance médiatrice. La France ne doit pas souffrir que l'esclavage reparaisse sur une terre qui a été délivrée de cette souillure. Elle doit donc insister pour que le traité qui vient d'être rejeté ne soit pas repris, ou au moins pour que le Mexique soit mis à l'abri des envahissemens ultérieurs des possesseurs d'esclaves. Comme, après tout, la cause de l'Angleterre est ici liée en partie à celle de la liberté, peut être sera-t-il possible à la France de seconder ses vues passionnées et égoïstes, d'obtenir des Etats-Unis, de concert avec elle, garantie et sécurité pour l'indépendance du Mexique. Ce que l'Angleterre fera pour son commerce au nom de l'abolition de l'esclavage, la France le fera sincèrement et réellement pour la liberté."

Voilà donc où l'écrivain en voulait venir à travers ses diffuses élucubrations: une intervention médiatrice de la part de la France, une intervention dans le sens de l'Angleterre! Le gouvernement français donnera-t-il les mains à une semblable idée; nous en doutons. La France ne demande pas mieux que de faire des essais d'émancipation dans ses colonies; mais elle a eu jusqu'ici le bon esprit de ne pas se mêler des autres en ce qui touche l'esclavage. Elle a d'ailleurs de bonnes raisons pour s'abstenir.

☞ Il est bon de remarquer que, depuis l'ouverture de la campagne électorale, les whigs ont triomphé dans tous les Etats qui ont à élire un sénateur au Congrès des Etats-Unis. Cette considération augmente le prix des victoires remportées dans le Connecticut, la Virginie, le Kentucky et l'Indiana.

Naufrage.—Nous apprenons par les journaux de la Mobile, que le navire Sobieski (probablement le même dont nous avons parlé ces jours derniers) parti d'Apalachicola pour Liverpool, a eu une voie d'eau deux jours après son départ, et que le capitaine a été forcé de faire côte sur l'Ile Ste. Rose, où le navire se trouve échoué dans 15 pieds d'eau. Il avait un chargement de 1300 balles de coton, dont 300 ont été prises par le steamer Créole. C'est cette circonstance qui a retardé le retour de ce bateau à la Mobile.

CHRONIQUE LOCALE.

M. A. Compans nous écrit pour réclamer contre notre compte rendu des cours des recorders, en ce qui le concerne. Il assure n'avoir pas été mis en Cour Criminelle, bien qu'une plainte à cet effet ait été portée contre lui. Il se plaint d'être la victime de coupables manœuvres, et il ajoute qu'on lui a fait proposer plusieurs fois d'abandonner l'affaire criminelle, s'il voulait se désister de son action civile en dommages.

Un fâcheux accident est arrivé hier au *dry dock* de MM. Bailey & Massey, sur la rive droite du fleuve. Le beau steamer *Brilliant*, ayant besoin de quelques réparations, avait été mis sur le *dry dock* et soulevé suivant l'usage, de manière à mettre sa quille à sec. Hier matin, vers une heure, les étais ayant cédé, le *Brilliant* est tombé sur le chantier d'environ six pieds de haut. Dans cette chute, ses bordages se sont brisés et ses cheminées ont été déplacées et renversées. Le piano dans le salon des dames, les glaces, les tables de marbre, en un mot tout l'ameublement de ce bateau si riche et si coquet est détruit. On pense que la coque n'a pas beaucoup souffert; mais ce n'est après tout qu'une supposition, vu qu'on n'a pas encore eu les moyens de s'assurer du véritable état des choses.

Le *dry-dock* doit avoir beaucoup souffert aussi; ses bordages ayant été violemment écartés par la chute du steamer, une voie d'eau s'est déclarée immédiatement et si considérable que, malgré les secours prodigués de suite, on doutait encore hier à midi si on pourrait le tenir à flot; mais hier soir il n'y avait plus que quatorze pouces d'eau et l'on n'avait plus de craintes. Les pompes de plusieurs compagnies ont été mises à la disposition des personnes chargées de diriger le travail et ont grandement contribué au succès.

On a examiné hier à huis clos, M. Marmion, devant le recorder Caldwell. Comme il y avait beaucoup de témoins à entendre, l'investigation est continuée à ce matin. Suivant les *on dit*, M. Marmion qui tient un bureau de placement rue du Camp, est accusé par Mme Beady d'avoir facilité autant qu'il dépendait de lui, les moyens de séduire sa fille Elizabeth, en la plaçant avec de mauvaises intentions dans la maison de Mme. ....., sous le prétexte de lui trouver plus facilement un emploi de couturière.

James Quinn a été arrêté hier par les officiers de police de la Seconde Municipalité, sous l'accusation d'avoir volé une pièce de cotonnade dans un magasin au coin des rues Camp et Poydras. On assure que Quinn est sorti naguère de la prison de Sing-Sing, (New York) où il avait été enfermé pour une cause de même nature.

L'affaire Townsen vs. J. B. Ducoing, pour détournement de valeurs, a été hier, abandonnée par le recorder Caldwell.

Ann Jones, accusée d'avoir volé de la bijouterie, au colporteur Maynard, a été examinée hier par le recorder Caldwell et mise en liberté.

☞ Le National Intelligencer prétend que les locofocos ressemblent aux femmes Russes. On sait que ces dernières regardent comme un grand bonheur pour elles d'être battues; elles ne sont jamais plus joyeuses que quand les *volées* (qu'un nous passe le mot) sont fréquentes. Or, en ce moment que font les locofocos, sinon se vanter et se réjouir, à mesure que leurs défaites se multiplient.

Un Etat locofoco—Dans le New Hampshire, un citoyen quelque soit son mérite personnel et sa capacité, ne peut obtenir le moindre de tous les emplois, s'il a le malheur d'être catholique! Il ne faut pas oublier que le New Hampshire est au premier rang du locofocisme et qu'en 1840 il fut l'un des sept Etats qui votèrent pour M. Van Buren!

Missouri—Le vote populaire pour la Législature, dans quarante trois comtés de cet Etat, accuse en faveur des whigs un gain de 3643 voix depuis 1840. A cette époque, M. Van Buren emporta le Missouri par environ 7000 voix de majorité.

Philadelphie—Un horrible accident est arrivé, il y a quelques jours, aux environs de cette ville. Un jeune homme voulant chasser une vache, prit une pierre et la lança sur l'animal. La pierre, soit en manquant le but, soit en ricochant, alla frapper à la tête la mère du jeune homme et grièvement que la malheureuse femme mourut au bout de quelques heures.

Amérique du Sud—Le Journal du Commerce de New York donne l'extrait suivant d'une lettre écrite de Bluefields, côte des Mosquitos, Amérique du Sud:

"Ce port est maintenant au pouvoir des Anglais, et le pavillon de la Grande Bretagne s'y déploie dans les airs. Un droit de tonnage de cinquante cents par tonneau qui frappe tous les bâtimens qui font le commerce le long de la côte des Mosquitos, sera mis en vigueur après le 31 aout de l'année présente. Un navire de guerre anglais est arrivé dernièrement, il a débarqué un gouverneur et une certaine provision d'armes. Il paraît que les Anglais vont prendre possession de la côte jusqu'à la Bocca del Toro. On assure que le navire de guerre est parti pour aller bloquer Salt-Creek.

Canada—Le Courrier de Montréal dit que, si l'on en croit la rumeur publique, le gouverneur général serait enfin parvenu à composer une administration; M. Morris serait receveur général, M. Merrit maître de poste général; M. D. B. Papineau commissaire des terres de la Couronne. On parle de MM. Chabot, Smith et Meredith pour les postes d'avocat et de solliciteur général. Le solliciteur général du Canada Occidental serait M. Sherwood. On assure aussi que le nouveau ministère, ne comptant point sur l'appui du parlement actuel, demanderait une dissolution.

FEUILLETON.

LES TROIS MOUSQUETAIRES,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

DEUXIEME PARTIE.

Chap. III.
L'HOMME DE MEUNG.

Ce rassemblement était produit, non point par l'attente d'un homme qu'on devait pendre, mais par la contemplation d'un pendu. La voiture, arrêtée un instant, reprit donc sa marche, traversa la foule, continua son chemin, enfila la rue Saint-Honoré, tourna la rue des Bons-Enfans et s'arrêta devant une porte basse.

La porte s'ouvrit, deux gardes reçurent dans leurs bras Bonacieux soutenu par l'exempt, et on le poussa dans une allée, on lui fit monter un escalier et on le déposa dans une antichambre. Tous ces mouvemens s'étaient opérés pour lui d'une façon machinale. Il avait marché comme on marche en rêve; il avait entrevu les objets à travers un brouillard; ses oreilles avaient perçu des sons sans les comprendre; on eût pu l'exécuter dans ce moment, qu'il n'eût pas fait un geste pour entreprendre sa défense, qu'il n'eût pas poussé un cri pour implorer la pitié.

Il resta donc ainsi sur la banquette, le dos appuyé au mur et les bras pendans, à l'endroit même où les gardes l'avaient déposé.

Cependant, comme en regardant autour de lui il ne voyait aucun objet menaçant, comme rien n'indiquait qu'il courût un danger réel, comme la banquette était convenablement rembourrée, comme la muraille était recouverte d'un beau cuir de Cordoue, comme de grands rideaux de damas rouge flottaient devant la fenêtre, retenus par des embrasses d'or, il comprit peu à peu que sa frayeur était exagérée et il commença de remuer la tête à droite et à gauche et de bas en haut. A ce mouvement, auquel personne ne s'opposa, il reprit un peu de courage et se risqua à ramener une jambe, puis l'autre, enfin, en s'aidant de ses deux mains, il se souleva de sa banquette et se trouva sur ses pieds.

En ce moment un officier de bonne mine ouvrit une portière, continua d'échanger encore quelques paroles avec une personne qui se trouvait dans la pièce voisine, et se retournant vers le prisonnier:

—C'est vous qui vous nommez Bonacieux ? dit-il.

Oui, monsieur l'officier, balbutia le mercier plus mort que vif, pour vous servir.

—Entrez, dit l'officier.

Et il s'effaça pour que le mercier pût passer. Celui-ci obéit sans réplique, et entra dans la chambre, où il paraissait être attendu.

C'était un grand cabinet, aux murailles garnies d'armes offensives et défensives, clos et étouffé, et dans lequel il y avait déjà du feu, quoique l'on fût à peine à la fin du mois de septembre. Une table carrée, couverte de livres et de papiers, sur lesquels était déroulé un plan immense de la ville de la Rochelle, tenait le milieu de l'appartement. Debout devant la cheminée était un homme de moyenne taille, à la mine hautaine et fière, aux yeux perçants, au front large, à la figure amaigrie, qu'allongeait encore une royale surmontée d'une paire de moustaches. Quoique cet homme eût trente-six à trente-sept ans à peine, cheveux, moustaches et royale s'en allaient grisonnant. Cet homme, moins l'épée, avait toute la mine d'un homme de guerre, et ses bottes de buffle, encore légèrement couvertes de poussière, indiquaient qu'il avait monté à cheval dans la journée.

Cet homme, c'était Armand-Jean Duplessis, cardinal de Richelieu, non point tel qu'on nous le représente, cassé comme un vieillard, souffrant comme un martyr, le corps brisé, la voix éteinte, enterré dans un grand fauteuil comme dans une tombe anticipée, ne vivant plus que par la force de son génie et ne soutenant plus la lutte avec l'Europe que par l'éternelle application de sa pensée; mais tel qu'il était réellement à cette époque, c'est-à-dire adroit et galant cavalier, faible de corps déjà, mais soutenu par cette puissance morale qui a fait de lui un des hommes les plus extraordinaires qui aient existé; se préparant enfin, après avoir soutenu le duc de Nevers dans son duché de Mantoue, après avoir pris Nîmes, Castres et Uzès, à chasser les Anglais de l'île de Rhé, et à faire le siège de La Rochelle.

A la première vue, rien ne dénotait donc le cardinal, et il était impossible à ceux-là qui ne connaissaient point son visage de deviner devant qui ils se trouvaient.

Le pauvre mercier demeura debout à la porte, tandis que les yeux du personnage que nous venons de décrire se fixaient sur lui et semblaient vouloir pénétrer jusqu'au fond de sa pensée.

—C'est là ce Bonacieux ? demanda-t-il après un moment de silence.

—Oui, Monseigneur, reprit l'officier.

—C'est bien; donnez-moi ces papiers et laissez-nous.

L'officier prit sur la table les papiers désignés, et les remit à celui qui les demandait, s'inclina jusqu'à terre et sortit.

Bonacieux reconnut dans ces papiers ses interrogatoires de la Bastille. De temps en temps l'homme de la cheminée levait les yeux de dessus les écritures et les plongeait comme deux poignards jusqu'au fond du cœur du pauvre mercier.

Au bout de dix minutes de lecture et de dix secondes d'examen le cardinal était fixé.

—Cette tête-là n'a jamais conspiré, murmura-t-il; mais, n'importe, voyons toujours.

—Vous êtes accusé de haute trahison, dit lentement le cardinal.

—C'est ce qu'on m'a déjà appris, monseigneur, s'écria Bonacieux, donnant à son interrogateur le titre qu'il avait entendu l'officier lui donner; mais je vous jure que je n'en savais rien.

Le cardinal réprima un sourire.

—Vous avez conspiré avec votre femme, avec Mme de Chevreuse et avec milord Buckingham.

—En effet, monseigneur, répondit le mercier, je l'ai entendue prononcer tous ces noms-là.

—Et à quelle occasion ?

—Elle disait que le cardinal de Richelieu avait attiré le duc de Buckingham à Paris pour le perdre et pour perdre la reine avec lui.

—Elle disait cela! s'écria le cardinal avec violence.

—Oui, monseigneur, mais moi je lui ai dit qu'elle avait tort de tenir de pareils propos, et que Son Eminence était incapable...

—Taisez-vous! vous êtes un imbécile! reprit le cardinal.

—C'est justement ce que ma femme m'a répondu, monseigneur.

—Savez-vous qui vous a enlevé votre femme ?

—Non, monseigneur.

—Vous avez des soupçons cependant ?

—Oui, monseigneur, mais ces soupçons ont paru contrarier monsieur le commissaire, et je ne les ai plus.

—Votre femme s'est échappée; le saviez-vous ?

—Non, monseigneur, je l'ai appris depuis que je suis en prison, et toujours par l'entremise de M. le commissaire, un homme bien aimable!

Le cardinal réprima un second sourire.

—Alors vous ignorez ce que votre femme est devenue depuis sa fuite ?

—Absolument, monseigneur; mais elle a dû rentrer au Louvre.

—A une heure du matin, elle n'y était pas rentrée encore.

—Ah! mon Dieu! mais qu'est-elle devenue alors?

—On le saura, soyez tranquille, on ne cache rien au cardinal; le cardinal sait tout.

—En ce cas, monseigneur, est-ce que vous croyez que le cardinal consentira à me dire ce qu'est devenue ma femme ?

—Peut-être, mais il faut d'abord que vous avouiez tout ce que vous savez relativement aux relations de votre femme avec Mme de Chevreuse.

—Mais, monseigneur, je ne sais rien, je ne l'ai jamais vue.

—Quand vous alliez chercher votre femme au Louvre, revenait-elle directement chez vous ?

—Presque jamais, elle avait affaire à des marchands de toile chez lesquels je la conduisais.

—Et combien y en avait-il, de marchands de toile ?

—Deux, monseigneur.

—Où demeurent-ils ?

—L'un, rue de Vaugirard, l'autre, rue de la Harpe.

—Entriez-vous chez eux avec elle ?

—Jamais, monseigneur; je l'attendais à la porte.

—Et quel prétexte vous donnait-elle pour entrer ainsi toute seule ?

—Elle ne m'en donnait pas, elle me disait d'attendre et j'attendais.

—Vous êtes un mari complaisant, mon cher monsieur Bonacieux, dit le cardinal.

—Il m'appelle son cher monsieur, dit en lui-même le mercier; peste, les affaires vont bien!

—Reconnaîtriez-vous ces portes ?

—Oui.

—Savez-vous les numéros ?

—Oui.

Quels sont-ils ?

—No 25 dans la rue de Vaugirard; No 75 dans la rue de la Harpe.

—C'est bien, dit le cardinal.

A ces mots, il prit une sonnette d'argent, et sonna, l'officier rentra.

—Allez, dit-il à demi-voix, allez me chercher Rochefort, et qu'il vienne à l'instant même s'il est rentré.

—Le comte est là, dit l'officier, et il demande instamment à parler à Votre Eminence.

—A Votre Eminence! murmura Bonacieux, qui savait que tel était le titre qu'on donnait d'ordinaire au cardinal; à Votre Eminence!

—Qu'il vienne alors, qu'il vienne! dit vivement Richelieu.

L'officier s'élança hors de l'appartement avec cette rapidité que mettaient d'ordinaire tous les serviteurs du cardinal à lui obéir.

—A Votre Eminence! murmurait Bonacieux en roulant des yeux égarés.

Cinq secondes ne s'étaient pas écoulées depuis la disparition de l'officier, que la porte s'ouvrit et qu'un nouveau personnage entra.

—C'est lui! s'écria Bonacieux.

—Qui, lui ? demanda le cardinal.

—Celui qui m'a enlevé ma femme.

Le cardinal sonna une seconde fois. L'officier reparut.

—Remettez cet homme aux mains de ses deux gardes et qu'il attende que je le rappelle devant moi.

—Non monseigneur, non, ce n'est pas lui! s'écria Bonacieux; non, je m'étais trompé, c'est un autre qui ne lui ressemble pas du tout, monsieur est un honnête homme.

—Emmenez cet imbécile! dit le cardinal.

L'officier prit Bonacieux sous le bras et le reconduisit dans l'antichambre, où il retrouva ses deux gardes.

Le nouveau personnage que l'on venait d'introduire suivit des yeux avec impatience Bonacieux jusqu'à ce qu'il fût sorti, et dès que la porte fut refermée sur lui,

—Ils se sont vus, dit-il en s'approchant vivement du cardinal.

—Qui ? demanda Son Eminence.

—Elle et lui.

—La reine et le duc! s'écria Richelieu.

—Oui.

—Et où cela ?

—Au Louvre.

—Vous en êtes sûr ?

—Parfaitement sûr.

—Qui vous l'a dit ?

—Mme de Lannoy qui est tout à Votre Eminence, comme vous le savez.

—Pourquoi ne l'a-t-elle pas dit plus tôt ?

—Soit hasard, soit défiance, la reine a fait coucher Mme de Surgis dans sa chambre et l'a gardée toute la journée.

—C'est bien, nous sommes battus. Tâchons de prendre notre revanche.

—Je vous y aiderai de toute mon âme, monseigneur, soyez tranquille.

—Comment cela s'est-il passé ?

—A minuit et demi la reine était avec ses femmes.

—Où cela ?

—Dans sa chambre à coucher.

—Bien.

—Lorsqu'on est venu lui remettre un mouchoir de la part de sa dame de lingerie.

—Après ?

—Aussitôt la reine a manifesté une grande émotion, et malgré le rouge dont elle avait le visage couvert, elle a pâli.

—Après, après ?

—Cependant elle s'est levée, et d'une voix altérée, "mesdames, a-t-elle dit, attendez-moi ici dix minutes, puis je reviens." Et elle a ouvert la porte de son alcove et elle est sortie.

—Pourquoi Mme de Lannoy n'est-elle pas venue nous prévenir à l'instant même ?

—Rien n'était bien certain encore; d'ailleurs la reine avait dit: "Mesdames, attendez-moi," et elle n'osait désobéir à la reine.

—Et combien de temps la reine est-elle restée hors de la chambre ?

—Trois quarts d'heure.

—Aucune de ses femmes ne l'accompagnait ?

—Dona Estefania seulement.

—Et elle est rentrée ensuite ?

—Oui; mais pour prendre un petit coffret de bois de rose à son chiffre, et sortir aussitôt.

—Et quand elle est rentrée plus tard, a-t-elle rapporté le coffret ?

—Non.

—Mme. de Lannoy sait-elle ce qu'il y avait dans ce coffret ?

—Oui: les ferrets en diamans que Sa Majesté a donnés à la reine.

—Et elle est rentrée sans ce coffret ?

—Oui.

—L'opinion de Mme. de Lannoy est qu'elle les a remis alors à Buckingham ?

—Elle en est sûre.

—Comment cela ?

—Pendant la journée, Mme. de Lannoy, en sa qualité de dame d'atour de la reine, a cherché ce coffret, a paru inquiète de ne pas le trouver et a fini par en demander des nouvelles à la reine.

—Et alors la reine....

—La reine est devenue fort rouge et a répondu qu'ayant brisé la veille un de ces ferrets, elle l'avait envoyé raccommoder chez son orfèvre.

—Il faut y passer et s'assurer si la chose est vraie ou non.

—J'y suis passé.

—Eh bien! l'orfèvre....

—L'orfèvre n'a entendu parler de rien.

—Bien! bien! Rochefort, tout n'est pas perdu, et peut-être.... peut-être tout est-il pour le mieux!

—Le fait est que je ne doute pas que le génie de Votre Eminence....

—Ne répare les bêtises de mon agent, n'est ce pas?

—C'est justement cela que j'allais dire, si Votre Eminence m'avait laissé achever ma phrase.

—Maintenant, savez-vous où se cachaient la duchesse de Chevreuse et le duc de Buckingham?

—Non, monseigneur, mes gens n'ont pu rien me dire de positif là-dessus.

—Je le sais, moi.

—Vous, monseigneur?

—Oui, ou du moins je m'en doute. Ils se tenaient, l'un rue de Vaugirard, No. 25, et l'autre rue de La Harpe, No. 75.

—Votre Eminence veut-elle que je les fasse arrêter tous deux?

—Il sera trop tard, ils seront partis.

—N'importe, on peut s'en assurer.

—Prenez dix hommes de mes gardes et fouillez les deux maisons.

—J'y vais, monseigneur.

Et Rochefort s'élança hors de l'appartement.

Le cardinal, resté seul, réfléchit un instant et sonna une troisième fois.

Le même officier reparut.

—Faites entrer le prisonnier, dit le cardinal.

Maître Bonacieux fut introduit de nouveau, et sur un signe du cardinal, l'officier se retira.

—Vous m'avez trompé, dit sévèrement le cardinal.

—Moi! s'écria Bonacieux, moi, tromper Votre Eminence!

—Votre femme, en allant rue de Vaugirard et rue de La Harpe, n'allait pas chez des marchands de toile.

—Et où allait-elle, juste Dieu ?

—Elle allait chez la duchesse de Chevreuse et chez le duc de Buckingham.

—Oui, dit Bonacieux, rappelant tous ses souvenirs, oui, c'est cela, Votre Eminence a raison. J'ai dit plusieurs fois à ma femme qu'il était étonnant que des marchands de toile demeurassent dans des maisons pareilles, dans des maisons qui n'avaient pas d'enseigne, et à chaque fois ma femme s'est mise à rire. Ah! monseigneur, continua Bonacieux en se jetant aux pieds de l'Eminence, ah! que vous êtes bien le cardinal, le grand cardinal, l'homme de génie que tout le monde révère!

Le cardinal, tout médiocre qu'était le triomphe remporté sur un être aussi vulgaire que l'était Bonacieux, n'en jouit pas moins un instant; puis, presque aussitôt, comme si une nouvelle pensée se présentait à son esprit, un sourire plissa ses lèvres, et tendant la main au mercier,

—Relevez-vous, mon ami, lui dit-il, vous êtes un brave homme.

—Le cardinal m'a touché la main! j'ai touché la main du grand homme! s'écria Bonacieux. Le grand homme m'a appelé son ami!

—Oui, mon ami, oui, dit le cardinal avec ce ton paterne qu'il savait prendre quelquefois, mais qui ne trompait que les gens qui ne le connaissaient pas; et comme on vous a soupçonné injustement, eh bien! il vous faut une indemnité. Tenez, prenez ce sac de cent pistoles, et pardonnez-moi.

—Que je vous pardonne, monseigneur! dit Bonacieux, hésitant à prendre le sac, craignant, sans doute, que ce prétendu don ne fût qu'une plaisanterie. Mais vous étiez bien libre de me faire arrêter, vous êtes bien libre de me faire torturer, vous êtes bien libre de me faire pendre, vous êtes le maître, et je n'aurais pas eu le plus petit mot à dire. Vous pardonner, monseigneur! Allons donc, vous n'y pensez pas!

—Ah! mon cher monsieur Bonacieux, vous y mettez de la générosité, je le vois et je vous en remercie. Ainsi donc, vous prenez ce sac et vous vous en allez sans être trop mécontent?

—Je m'en vais enchanté, monseigneur.

—Adieu donc, ou plutôt au revoir, car j'espère que nous nous reverrons.

—Tant que monseigneur voudra, je suis bien aux ordres de Son Eminence.

—Ce sera souvent, soyez tranquille, car j'ai trouvé un charme extrême dans votre conversation.

—Oh! monseigneur!

—Au revoir, M. Bonacieux, au revoir.

Et le cardinal lui fit un signe de la main, auquel Bonacieux répondit en s'inclinant jusqu'à terre; puis il sortit à reculons, et quand il fut dans l'antichambre, le cardinal l'entendit qui, dans son enthousiasme, criait à tue-tête: Vive monseigneur! vive Son Eminence! vive le grand cardinal!

Le cardinal écouta en souriant cette bruyante manifestation des sentimens enthousiastes de maître Bonacieux; puis, quand les cris de Bonacieux se furent perdus dans l'éloignement,

—Bien, dit-il, voici désormais un homme qui se fera tuer pour moi.

Et le cardinal se mit à examiner avec la plus grande attention la carte de La Rochelle, qui, ainsi que nous l'avons dit, était étendue sur son bureau, traçant avec un crayon la ligne où devait passer la fameuse digue qui dix huit mois plus tard fermait le port de la cité assiégée.

Comme il en était au plus profond de ses méditations stratégiques, la porte se rouvrit et Rochefort rentra.

—Eh bien! dit vivement le cardinal en se levant avec une promptitude qui prouvait le degré d'importance qu'il attachait à la commission dont il avait chargé le comte.

—Eh bien! dit celui-ci, une jeune femme de vingt six à vingt-huit ans et un homme de trente-cinq à quarante ont logé effectivement, l'un quatre jours et l'autre cinq, dans les maisons indiquées par Votre Eminence, mais la femme est partie cette nuit et l'homme ce matin.

—C'étaient eux! s'écria le duc, qui regardait à la pendule; et maintenant, continua-t-il, il est trop tard pour faire courir après; la duchesse est à Tours, et le duc à Boulogne. C'est à Londres qu'il faut les rejoindre.

—Quels sont les ordres de Votre Eminence?

—Pas un mot de ce qui s'est passé; que la reine reste dans une sécurité parfaite; qu'elle ignore que nous savons son secret; qu'elle croie que nous sommes à la recherche d'une conspiration quelconque. Envoyez moi le garde des sceaux Seguier.

—Et cet homme? qu'en a fait Votre Eminence?

—Quel homme? demanda le cardinal.

—Ce Bonacieux?

—J'en ai fait tout ce qu'on pouvait en faire. J'en ai fait l'espion de sa femme.

Le comte de Rochefort s'inclina en homme qui reconnaît la grande supériorité du maître, et se retira.

Resté seul, le cardinal s'assit de nouveau, écrivit une lettre qu'il cacheta de son sceau particulier; puis il sonna. L'officier entra pour la quatrième fois.

—Faites-moi venir Vitray, dit-il, et dites-lui de s'apprêter pour un voyage.

Un instant après, l'homme qu'il avait demandé était debout devant lui, tout botté et tout éperonné.

—Vitray, dit-il, vous allez partir tout courant pour Londres. Vous ne vous arrêterez pas un instant en route; vous remettrez cette lettre à milady. Voici un bon de deux cents pistoles; passez chez mon trésorier et faites-vous payer. Il y en a autant à toucher si vous êtes de retour ici dans six jours et si vous avez bien fait ma commission.

Le messager, sans répondre un seul mot, s'inclina, prit la lettre, le bon de deux cents pistoles et sortit.

Voici ce que contenait la lettre:

"Milady,

"Trouvez-vous au premier bal où se trouvera le duc de Buckingham. Il aura à son pourpoint douze ferrets de diamans; approchez-vous de lui et coupez-en deux.

"Aussitôt que ces ferrets seront en votre possession, prévenez-moi."

(*La suite à demain.*)

LES TROIS MOUSQUETAIRES.
PAR
ALEXANDRE DUMAS.

☞ Cet ouvrage, divisé en six Parties, s'imprime par Livraisons contenant chacune une partie.

Le prix est de 20 cents par livraison de 45 à 50 pages.

Ceux qui voudront payer une piastre d'avance, obtiendront pour ce prix tout l'ouvrage.

☞ On publiera une Livraison tous les quinze jours à l'imprimerie de l'Abeille.

La première Livraison a paru Lundi, 2 septembre. Cet ouvrage sera déposé chez les principaux Libraires français et au bureau de l'Abeille, où l'on pourra s'abonner pour tout l'ouvrage.

DECEDE—Hier à 11 heures du soir, Mr. JOSEPH GUILLAUME WOLMAR SUN, créole de la Martinique âgé de 36 ans, député greffier de la Cour de Commerce de cette ville et membre des Gardes d'Orléans.

Il était le seul soutien de sa malheureuse famille à laquelle il a laissé la consolation de s'être rendu à ses principes de religion, en se soumettant à la volonté de celui qui l'a appelé à lui.

Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi à cinq heures. Son corps est exposé rue Bourgogne entre Ursulines et Hôpital, No. 216.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.
Goël Hannah, Woodman, Gibraltar, J Alexander
Sloop Queen of the West, Naghel, Corpus Christi, W G Dewey
Steamer Swallow, Ledwick, Louisville, capitaine

ARRIVES.
Navire Chas. Carroll, Cook, d'Anvers.
Steamer Henry Bry, Wineland, de St Louis.
Steamer Jas L Day, Reynolds, de Mobile.
Steamer Music, Strack, de La Fourche.
Steamer Hannibal, Fraser, de St Louis.

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 4 septembre 1844.

JE recevrai jusqu'au 20 courant inclusivement, des propositions pour l'entreprise de l'enlèvement et du transport aux divers dépôts qui seront désignés, de toutes les couttières, boulons &c. qui forment maintenant le rail road de la Nouvelle Orléans et de Nashville, ou qui sont placés le long dudit chemin.

Le travail devra être achevé dans un délai de quatre mois après la passation du contrat et caution suffisante devra être donnée pour l'exécution fidèle dudit contrat. Pour plus amples renseignements, s'adresser chez
G. MUSSON.
6 sept—3pe — Passage de la Bourse

COMESTIBLES—800 sacs café fin vert de Rio, 300 caisses bonne de baleine, marques diverses, 600 caisses savon de Boston No. 1, 150 demi-caisses do 100 barriques saleratus, 20 barils maquereaux de Bud No. 3, 2000 gallons huile de sperme, blanche, 3000 do huile de baleine raffinée. A vendre par Wm. FROST & Co.
5 sept — 30, Vieille Levée

VINS—200 bariques vin Bordeaux, St. Julien, St. Estèphe, Pauillac. Margaux, etc.; 30 do de vieux St. Estèphe, et Merman; 100 de Marseille, Bergam; 60 barils vin blanc, Barsac, Sauterne et Haut Sauterne; 60 caisses vin rouge St. Julien; 45 do de vieux Rouzan, Léoville, Cantenac, etc.; 40 do blanc Haut Sauterne; 36 de vin Bourgogne; 60 do de muscat Frontignan; 30 barils vin Madère Marseille, 4 pipes de Sicile; 50 do do do; 8 do do do; 8 do do de vieux; 20 barils vin sec de Malaga; 25 de vin doux do; 30 de vin de Porto commun; 1 pipe do do vieux, à vendre par DARAN QUEYROUZE & Co.
5 sep — 11 et 15, St. Louis.

COGNAC—12 1/2 pipes cognac, en preuve Castillon, Dupuy, etc.; 3/4 de champagne brandy 1re preuve, Otard & Godard; 8/8 de do do; 1/2 de cognac très vieux, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
5 sep — 11 et 15, St. Louis

BRANDY, GIN, RHUM, etc.—20 barils brandy du Nord, 1ère preuve; 30 do do de imitation cognac, de preuve; 20 de rhum du Nord, 30 de do du pays; 20 de whiskey commun; 40 do de vieux; 20 de Monongahela; 10 de Tascaloosa, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
5 sept — 11 et 15, St. Louis.

GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes Genièvre de Hollande, 1re qualité, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
5 sept — 11 et 15 St. Louis

FRUITS à l'Eau de Vie—30 caisses prunes et abricots à l'eau de vie; 36 dito cerises dito dito, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
5 sept — 11 et 15 St. Louis

LIQUEURS—50 caisses liqueurs superfines, Grenoble; 40 de Curaçao, grande et petite cruchons; 36 de Marasquin de Zara; 20 paniers Guignolet; 20 caisses Eau de vie Dantzick; 10 dito dito Anday; 30 dito Absynthe Tersin et Lecoultr; 60 dito Absynthe; 20 dito Kirsch, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
5 sept — 11 et 15 St. Louis

INDIGO—10 surrons Indigo de Caraccas, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
5 sept — 11 et 15 St. Louis

SEL—500 sacs Sel à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
5 sept — 11 et 15 St. Louis

COFFRES-FORTS—De Rich, Patent Salamander, améliorés, de toutes dimensions, convenables aux bateaux à vapeur et aux maisons particulières, reçus par le navire Louisa, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
5 sept

BRODEQUINS—Pour nègres, en peau rouge, du devers grandeurs et communs, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
5 sept

DRAPS POUR NEGRES—2 caisses bonnes, en coton et en laine, pour habillements de nègres, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
5 sept

CIRAGE—10 caisses de deux grosses chaque, de Dunlop, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
5 sept

CHAPEAUX MECANIQUES—Reçu par l'Auburn, du Havre et à vendre à bas prix pour du comptant, par les consignés:
2 caisses Chapeaux Gibus, forme nouvelle.
5 sept — FORCADE & Co, 16, Canal.

BANQUE DE CITE.
Nouvelle Orléans, 2 septembre 1844.

LE bureau des Directeurs de cette Institution a déclaré un dividende de 3 p. 0/0 sur son fonds capital, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, le lundi 9 du courant. R J PALFREY, Caissier
3 septembre

INSTITUTION
CLASSIQUE ET COMMERCIALE
DE
G. BOYER,
No. 148, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

CETTE Institution, la plus ancienne de la Nouvelle-Orléans, s'est toujours distinguée par le succès qu'elle a obtenu depuis sa fondation. Un nombre considérable d'élèves qui en sont sortis pour entrer dans le monde, se sont déjà fait remarquer dans les différentes professions qu'ils ont embrassées.

L'Institution Boyer qui a l'avantage de se trouver dans une position toute centrale, occupe une des plus vastes maisons de la ville, fort bien aérée et d'une salubrité parfaite.

Le cercle des études que parcourent les élèves, embrassent toutes les branches d'instruction qui composent une éducation accomplie: depuis l'instruction élémentaire jusqu'aux sujets qui rentrent dans la sphère des écoles les plus élevées.

La discipline, si nécessaire pour imprimer aux jeunes gens le sentiment des devoirs qu'ils auront à remplir dans leurs relations sociales, est un des traits distinctifs de cet établissement; elle est tout à la fois sévère et modérée; et la sollicitude du Principal pour la moralité des jeunes gens confiés à sa garde, est stricte, mais paternelle.

La langue anglaise dont l'importance devient de plus en plus évidente, est, dans l'institution Boyer, l'objet de soins tout particuliers, les professeurs chargés des cours sont des hommes de talent, qui depuis longtems ont fait leurs preuves dans l'enseignement.

BRANCHES D'INSTRUCTION.—Langue anglaise, française, espagnole et latine; Histoire, Géographie, Mathématiques, élémens d'Histoire Naturelle, d'Astronomie, &c
4 sept—6

CHAMPAGNE—Quelques paniers de qualité supérieure à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
4 sept — 46, Vieille Levée

AVIS.
BUREAU DU COLLECTEUR SUR LES COLPORTEURS, Nlle-Orléans, le 31 août, 1844.

LE public est informé que J B Ducoing, qui était précédemment un de mes députés, a cessé de l'être, et de ne plus faire aucune transaction avec lui, lorsqu'il se présentera comme agissant en cette capacité. Il a quelques licences en sa possession, qu'il ... être porteur.
JOHN D. TOWNSEND,
2 septembre—3 — Collecteur des taxes sur les colporteurs.

AVIS.
TOUTES les personnes intéressées sont notifiées que le tableau d'assessement des propriétés sujettes aux taxes de la ville de Lafayette, pour l'année 1844, est maintenant exposé et restera pendant dix jours à la Chambre du Conseil de Ville de Lafayette, de 10 heures A. M. à 2 P. M. pour leur inspection, et sujet aux objections qu'elles pourraient y être faites.
J. J. MICHEL, JOHN REED, W. W. VAUGHT, Assesseurs
Lafayette, le 31 aout 1844—10

VINGT CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE. LE mulâtre ANDERSON s'est absenté le 2 ... mois dernier de l'habitation de Chs. Perret ... dans la paroisse Saint Charles. Il est de belle taille, environ 5 pieds 8 pouces, âgé d'environ 28 ans. Il a peu de barbe et la voix très forte. Il parle anglais et français. La récompense ci dessus sera payée à quiconque le conduira sur ladite habitation, ou le logera dans une geole de l'Etat, ou bien le livrera au soussigné. R. BRUGIER,
5 sept—☞ — 9, rue St. Louis

NOURRICE—On offre à louer une bonne femme de couleur. S'adresser au No 45, rue Conti.
5 sept—6

LES soussignés, agents pour la vente de la POUDRE A TIRER d'Eton Park Mills, viennent d'en recevoir un assortiment de diverses qualités, en boites de fer-blanc, en barillets, demi et quarts de barillets, qu'ils offrent à vendre aux termes plus favorables. WOODS & SIMMONS,
4 sept — 60, Magasins.

CIGARES—45,000 cigares de la Havane, qualités assorties, en débarquement de la goelette Lydia à vendre par L. JOHNS,
4 sept — 30, Gravier

SUCRE—120 caisses sucre blanc de la Havane, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis
4 sept

CAFE—600 sacs Havane, à vendre à bon marché par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis.
4 sept

TABAC—60 balles tabac de Cuba, cape et tripe à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis
4 sept

SEL—400 sacs demi gros de Liverpool, à vendre au dessous du cours par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis
4 sept

CHANGE sur la Havane, à trente jours, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis
4 sept

CHAPEAUX—96 caisses chapeaux à poil en castor, soie et feutre, à la mode, en déchargement du navire Wabash, à vendre par FROST & Co.
4 sep — 10, Magasins

CHAPEAUX de Chasse—Reçus par le navire Wabash à vendre par FROST & Co. 10, Magasins
4 sep

A LOUER—Une négresse capable de faire l'ouvrage d'une petite famille. Elle parle français et anglais et elle est aussi bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser No. 76, Vieille Levée, entre St. Louis et Toulouse. L. GARNIER
3 sept—6

LES soussignés devant clore le 30 du courant et ayant un stock considérable de marchandises sèches, l'offrent en vente à des prix très bas.

Leur principal assortiment consiste en drap, casimir, cachemire pour gilet, satinet, tous les articles pour tailleurs. Linseys, Lowell, satinette, Kentucky jeans, flanelle, couvertes françaises, 3 points, blanches et vertes, plaid cambric, serge laine, etc. etc.

Linge de table en tout genre, toile à draps et pour chemises, bas anglais et autres, mouchoirs de toutes qualités.

Tous les articles qui ne seront pas vendus à l'aimable d'ici au 25 du courant, seront mis à l'encan en ...
DURAND & UZURAU,
3 sept — rue du Canal 14

TABAC en feuilles, de la Havane—Vuelta de Abajo ... parieur, pour capas, en magasin, à vendre par J. M. CABALLERO,
3 sep — 32 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—56 milliers de qualités assorties tels que Imperiales, canones, Regalias, et autres des marques les plus renommées en débarquement du brick Apalachicola, à vendre par J. M. CABALLERO,
3 sep — 32 Vieille Levée

SUCRE—200 caisses sucre blanc, brun et jaune, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
3 sep — 32, Vieille Levée

CAFE—1000 sacs superbe café vert de Rio, d'importation directe, en débarquement et à vendre par J. W. STANTON & Co
3 sept — Enc. Magasins et Lafayette

BEURRE—25 barillets Goshen à vendre par TUFTS, HOBART & Co,
3 sept — 20, Gravier

CHAUSSURES—20 caisses brodequins en veau ciré, pour hommes, brodequins et bottines en veau, pour dames, brodequins en cuir tanné à l'écorce de chêne, pour hommes et enfans; reçu par le navire Louisa et à vendre par FROST & Co.
3 sept — 10, Magasins

DIX ou douze nègres trouveront de l'emploi pour deux mois à partir du 15 au 20 d'octobre prochain. On préférerait des nègres habitués aux travaux d'une habitation. S'adresser à R. BRUGIER,
2 sep — 9, St-Louis

A VENDRE pour la somme de $20, un dray en bon état avec sa licence jusqu'au 31 décembre prochain. S'adresser chez LOMPILHE & Co
31 aout — Encoignure Royale et Douane

DEMANDE—On a besoin dans un magasin de commission, d'un jeune homme actif et intelligent. S'adresser par la poste à Mr. A. boite B. No. 66. — 31 aout—6

MELASSE de Citerne,—à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co
3 sep — 52 Bienville

TOILE D'EMBALLAGE—47 pièces en débarquement du steamer Congress, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co,
29 aout — 46, Vieille Levée

BEURRE de Goshen—30 barillets beurre frais de Goshen, en débarquement de Celia, à vendre par
29 aout — TUFTS, HOBART & Co., 20 Gravier

CHAPEAUX—en laine, et fins, venant d'arriver par le Louisville, à vendre par FROST & Co,
29 aout — 10 Magasins.

ARTICLES DIVERS—191 caisses sucre blanc de la Havane; 230 caisses sucre jaune do, 170 caisses de brun, 20 caisses cucurucho do, 110 sacs café de la Havane, 40 sacs vieux dito de Java; 150 ballots tabac de Cuba, pour capas et tripas, 70 balles dito Vuelta de Abajo, 8 surrons indigo de Guatemala, 27 barils amidon de la Havane; 100 caisses amandes sans coques, 58 barils rum de la Nouvelle Orléans, 28 barils alcohol, 175 caisses pipes pour nègres, 30 sacs cacao de Guayaquil; 20 barils arrowroot de la Jamaïque, 16 caisses contenant 16 boites chrome vert; 8 boites confitures de la Havane, 50 milliers cigares de la Havane, Regalias, Canones et Millares, 3 pipes vieux vin de Madère, 30 caisses vin de Hock Rudesheimer, une caisse gomme arabique, 1 de manne, en magasin et à vendre par E. TROISOROS,
2 sept — 36, Vieille Levée

PAPIER—94 rames papier à lettres de Blake & Goodwin, à vendre à bas prix, par FOSDICK & BROTHER 74 Camp
29 aout

MAIS, Avoine et Foin—20 sacs mais et avoine, 300 balles foin, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 74, Camp.
29 aout

BEURRE—1 barrique beurre goshen en petits barrillets conservés au sel, convenable aux ménages, à vendre par FOSDICK & BROTHER
28 aout — 74 Camp

FARINE—300 barils farine fraîche des moulins de l'Aigle, de St. Louis, actuellement en débarquement et à vendre par NEVILLE & Co
27 aout — 185, Tchoupitoulas

HABILLEMENTS—Chemises rayées et en calicots, pantalons en denims bleus, cotonnade et kersey, à vendre par FROST & Co
27 aout — 10, Magasins

BRODEQUINS, &c—10,000 paires brodequins en cuir rouge et en veau marin, pour hommes et enfants, à vendre à bas prix par FROST & Co,
27 aout — 10, Magasins.

CHOCOLAT DOUX—7 caisses (contenant 10 boites chaque) chocolat doux espagnol, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
27 aout

CHANDELLES ET SAVON—Chandelles de suif, savon No. 1, et savon de toilette en barres et en pains, à vendre par ISAAC BRIDGE,
27 aout — 76, Magasins

BOTTES FORTES—10 caisses bottes pour la boue, de première qualité, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
27 aout

COFFRES FORTS de Rich, améliorés et patentés, de différentes dimensions, reçus par le navire Louisville à vendre par ISAAC BRIDGE,
27 aout — 76, Magasins

MACARONI ET VERMICELLE—30 caisses à vendre par T. TOBY & BOGERT,
27 aout — 70 Camp

CHARETTES, DRAYS, BROUETTES, etc, en débarquement de la barque Josephine, à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70 Camp
27 aout

CLOUS—200 barillets assortis, marques de Duncannon, en magasin et à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70 Camp
27 aout

VINAIGRE—8 barils vinaigre de vin, à vendre par T. TOBY & BOGERT,
27 aout — 70, Camp

BRANDY—10 quarts de pipes Seignette, en magasin et à vendre par T. TOBY & BOGERT,
27 aout — 70, Camp

VIN—60 douzaines Sherry pale et brun, Duff Gordon, de qualité supérieure, à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70 Camp
27 aout

FOIN—100 balles de qualité supérieure, à vendre par T. TOBY & BOGERT,
27 aout — 70, Camp

BOTTES, souliers et brodequins—43 caisses en débarquement de la barque Valhalla, à vendre par R. G. HOBBS, 12, Douane
27 aout

PORC—31 barils porc désossé, à vendre par WORSLEY & FOREMAN,
24 aout — 75, Tchoupitoulas.

A VENDRE—Un joli nègre. S'adresser à WORSLEY & FOREMAN,
24 aout — 75, Tchoupitoulas

HUILE DE TANNEUR—Un petit lot à vendre à bas prix pour clore une consignation par E. & E. DAVIS, 100, Camp
24 aout

SEL de Liverpool commun et fin, en bon ordre, en magasin et à vendre par E. & E. DAVIS, 100, Camp
24 aout

PROCLAMATION
D'ALEXANDRE MOUTON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

ATTENDU, que des électeurs pour nommer un Président et un Vice-Président des Etats Unis, doivent être choisis dans cet Etat le premier lundi du mois de Novembre prochain, et les deux jours suivants, savoir:

Un pour le premier district électoral, composé des paroisses de Plaquemines et St. Bernard, de la Troisième Municipalité de la ville de la Nouvelle-Orléans, et du faubourg Tremé, lesquels constitueront le premier district.

Un pour le second district électoral, composé de la Première Municipalité, (à l'exception du faubourg Tremé) et de la Seconde Municipalité, lesquelles constitueront le second district.

Un pour le troisième district électoral, composé de cette partie de la paroisse d'Orléans qui se trouve sur la rive droite du fleuve Mississipi, des paroisses de Jefferson, St. Charles, St. Jean Baptiste, St. Jacques, Ascension, Assomption, La Fourche Intérieure et Terrebonne, lesquelles constitueront le troisième district.

Un pour le quatrième district électoral, composé des paroisses de St Tammany, Washington, Livingston, St Helena, Est et Ouest Feliciana, Pointe Coupée, Est et Ouest Baton-Rouge et Iberville, constitueront le quatrième district.

Un pour le cinquième district électoral, composé des comtés des Attakapas et Opelousas, et les paroisses des Rapides et Avoyelles, constitueront le cinquième district.

Un pour le sixième district électoral, composé des comtés de Natchitoches, Ouachita et Concordia, et des paroisses de Catahoula et de Franklin, constitueront le sixième district.

Et attendu qu'il est pourvu qu'aux jours ci-dessus désignés, tous les citoyens de l'Etat ayant droit a suffrage, aura le droit de voter pour six personnes comme électeurs, différents districts électoraux devant avoir sa résidence dans les ...

En conséquence, j'ai jugé convenable de lancer ma présente proclamation, notifiant cette élection à tous les électeurs de l'Etat, et ordonnant à tous les juges de paroisse, aux shérifs et autres officiers que cela concerne d'avoir à tenir les dites élections aux jours ci-dessus mentionnés, dans les limites de leur district respectif, et de les proroger, et de voir à ce qu'elles soient conduites et les retours faits, de la manière et dans le temps prescrits par la loi.

[L. S.] Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, à la Nouvelle Orléans, le seize jour de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quarante-quatre, et de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique la soixante-neuvième. A. MOUTON.

Par le Gouverneur:
ROBERT CARTER NICHOLAS, Secrétaire d'Etat
3 sept—10

Marchandises Sèches.

DAVID & CHAPUS,
No. 93, rue de Chartres,

OFFRENT EN VENTE, aux plus bas prix de la place pour du comptant seulement, un assortiment complet de MARCHANDISES D'AUTOMNE et D'HIVER reçus par les derniers arrivages du Nord et de France.

Coton Lowell, No. 1 et 2, coton épais, marque Carolina, coton écru, 3/4 4/4, 5/4, 6/4, 8/4 et 13/4, dito blanc et à chemises, Linsey à carreaux et unis, Kersey différentes marques, Couvertures laines, 9/4, 10/4 et 12/4. Flanelle rouge, jaune, blanche, verte et bleue, Drap pilote, Kentucky jeans, Satinet de toutes les couleurs, Casimir français, anglais et américain, haute nouveauté dito satin noir, Twilled pour paletots (double largeur 50 pouces). Indiennes, 1ère, 2e et 3e petits et grands carreaux, 35 pouces, Indiennes toutes couleurs, nouveaux dessins, Merrimack bleu et en couleur, imitation Merrimack bleu, Cotonnade fantaisie, pour pantalons, dito Log Cabin de Kipka; dito imitation, Ouatine plusieurs marques, Coutil à matelas, diverses largeurs et qualités; Bombazines de toutes les couleurs, Coton à carreaux, Mouchoirs batiste de tous genres, Mousseline Suisse unie et à fleurs, dito pour rideaux, Book muslins, Bishop lawns, Percales, couleurs assorties, dito crême, dito à fil, pour tailleurs, Guinée bleue croisée, Serge en laine et en soie noire, bonnets noirs pour robes, grande largeur et ordinaire, Crêpe noir pour voile et pour chapeaux, Mouchoirs coton noir, dito en soie, Russie grise et blanche, Davis pour serviettes, dito pour nappes, Nappes de table, dito damassées blanches, Mouchoirs madras français, dito en soie, Foulards soie, dito coton, Mouchoirs ... Tissus de ... Toile d'Irlande, Sheeting ... Shirting, dito satin, dito tartan ... dito ... dito en laine, dito coton ... chachemire, dito mousseline laine dito ... pour femmes, Cravattes de fantaisie ... gants ... en soie et laine, Boutons de nacre ... buffle pour paletots et paletot, Bretelles ... genre, dito en soie, dito ordinaires, dito pour ... glace fins, dito en métal, Peignes en ... de tête, Colliers et bracelets dito. Bas coton, blancs, écrus et en couleurs, Fil patente ... Marshall, noir et gris de Marshall, Aiguilles courtes et longues, Passe-galons, Agraffes, ... soie et coton, chemises, Mérinos, dito en coton, blanche et écrue ... tricotés, bas de mérinos noir et blanc, chaussons dito, Camisoles de toutes les qualités, Mitaines laine, chaussons laine foulés, Dentelle blanche et noire de toutes les largeurs en fil, soie et coton, Bandes indéplissables, lacets pour corsets, entredeux mousseline et brodés; Tavelle laine, dito en coton, bas de soie, dito fil et soie, bas anglais, dito Allemands, dito français, chaussons fins, Chaussons Anglais, très épais, Souliers pour enfants, Cartes françaises, cartes et espagnoles à deux têtes et deux têtes; Mousseline laine et cachemire, haute nouveauté, dito Ecossaise, Merinos français noir et en couleur, Mousseline laine, noire et unie, Marie Louise ... à épine noire, Couteaux, canifs, ciseaux, et nouveautés ... écrins, Bombazette noire et verte, Accordéons et ... de Paris. Toujours en magasin un grand assortiment de haute nouveauté pour modistes.

Messieurs les Tailleurs trouveront à leur tour ... convenables pour leur état—tels que Canevas ... Serge, Aiguilles, Soie, Serge, Boutons, etc. etc.
Nouvelle-Orléans, le 2 septembre 1844

AVIS—Messieurs J. G. Blouet et Sebastien ... font comme associés dans notre maison à partir du ... jour. CHARLES ODIER & Co
1 septembre 1844 — 2 sept

AVIS—Le public est prévenu de ne point negocier un billet de la somme de cinq cent cinquante piastres daté du 3 juillet 1844, et payable un jour après ... à l'ordre de Mademoiselle Marie Mathieu ... de ... le payer parce que les conditions de la vente ... remplies.
Pointe Coupée, le 27 aout 1844. L. IOLAND
2 sept—3

LIQUEURS DU PAYS—45 barils eau de vie et genièvre première qualité, en débarquement du navire Louisa et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
3 sept

EPICES MOULUES—Moutarde, gingembre, poivre, piment, casse, &c, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins
4 sept

SEL DE LIVERPOOL—3061 sacs demi gros, en bon ordre, à vendre en totalité ou en lots par AUG DUVAL.

A son magasin de sel, depuis midi jusqu'à 2 heures, rue des Français, No. 11, entre celles de la Victoire et de l'Esplanade.
26 aout

BUDDECKE, WOODS & Co. No. 93, rue Tchoupitoulas, offrent à vendre:
100 barils porc mess, 150 de soft mess,
60 do de prime, 50 de p. o.
10 do de boeuf m. 40 de prime,
10 do de B. en thin prime, 16 do do en jambonage,
100 pièces excellente toile d'emballage,
144 rouleaux cordes d'emballage,
20 barils huile de palme chorat,
100 caisses candl rock, 5 bte, 10 barils fèves blanches, et une caisse contenant 100 grosses crayons assortis
26 aout

LES soussignés, agent de la vente de Marchandises de manufacture du Nord, seront constamment pourvu de:
Lainages et coton pour nègres,
Jeans de fantaisie et cotonnades
Toile à draps blanche et écrue,
Toile à chemises do do,
Denims, Mexicains, satinets,
Casimirs et flanelle, etc etc
2 sep — HARROD, DARLING & Co, 49 Commune.

VIN DE MARSEILLE—12 barriques vin de Marseille;
30 barriques de Bordeaux,
30 barils vin blanc, 10 de do. Desaulzian,
150 caisses absynthe,
100 do liqueurs assorties,
50 do marasquin de Zara,
70 do Curaçao,
50 paniers huile, grandes bouteilles,
100 do de petites bouteilles,
300 do anisette de Bordeaux,
100 caisses vin rouge; 100 de olives verdales,
10 demi pipes Cognac;
2 do eau de vie très vieille,
50 caisses de Bourgogne,
50 do fruits à l'eau de vie.
A vendre par P. LONOIS
3 sept — rue Royale No. 118

VIN DE PORTO—200 quarts vin de Porto à vendre par P. LONOIS,
3 sept — rue Royale, No 118

VIN DE MADERE—350 quarts vin à vendre par P. LONOIS,
3 sept — rue Royale No. 118

VIN DE MADERE—12 pipes vin de Madère et pedrour à vendre par P. LONOIS,
3 sept — rue Royale, No 118

HUILE de Tanneur—30 barils, à vendre par FIELD & Co, 30 Vieille Levée
2 sep

INDIGO Espagnol—30 surons et 3 caisses de Manille, à vendre par FIELD & Co 30 Vieille Levée
2 sep

VERRES de Pharmacie—20 caisses à prescriptions, etc. à vendre par FIELD & Co
2 sep — 30 Vieille Levée

QUININE—100 onces en débarquement, à vendre par FIELD & Co, 30 Vieille Levée
2 sep

GINGEMBRE EN POUDRE—10 barillets à vendre par FIELD & Co, 30, Vieille Levée
2 sep

GENIEVRE de Hollande—3 pipes, à vendre par FIELD & Co, 30 Vieille Levée
2 sep

BIERE forte de Londres et Ale en quarts et pintes, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co,
52, Bienville

EAU DE VIE de Cognac—30 demi-pipes 4me preuve ... de Cognac de J. J. Dupuy, en vente chez EUGENE ROCHEREAU & Co
31 aout — rue Royale, No. 1..

HUILE D'OLIVE—100 caisses de 12 bouteilles, huile d'olive superfine, en vente à bas prix chez EUGENE ROCHEREAU & Co
rue Royale, No 1..

VIN en barriques—15 barriques vin rouge, chateau ... ... 4 de vin rouge, Gruaud Larose, en vente chez EUGENE ROCHEREAU & Co.
rue Royale, No 1..

COUVERTURES Françaises de 3 points, à vendre par SCHMIDT & Co,
31 aout — 86, Bienville

GENIEVRE de Hollande—Marques de steamboats et du cerf, de qualité supérieure, à vendre par SCHMIDT & Co, 86 Bienville
31 aout

ESTADES bleus à carreaux, à vendre par SCHMIDT & Co, 86 Bienville
31 aout

VERRES à Vitres—A vendre par SCHMIDT & Co, 86 Bienville
31 aout

BOTTES, souliers et Brodequins—3000 caisses en magasin, comprenant un grand assortiment de marchandises chaussures à la saison, à vendre par R. G. HOBBS, 12 Douane
31 aout

CIGARES de la Havane—80,000 Regalias, Cazadores et plantation à vendre par B. VALLS, 26 Commune
31 aout

BOUCHONS—120,000 en sacs de 1000 à vendre par B. VALLS, 26 Commune
31 aout

AMANDES—8 sacs à coque douce, 7 barils et 17 caisses douces écossées, et 25 caisses amères, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.
31 aout

TABAC—26 balles tabac de la Havane, pour capes et tripes, à vendre par B. VALLS, 26 Commune
31 aout

GRAINES d'oiseaux—8 balles à vendre par B. VALLS, 26, Commune
31 aout

PAPIER pour Cigarettes—3 balles à vendre par B. VALLS, 26 Commune
31 aout

CONFITURES de la Havane—12 caisses à vendre par B. VALLS, 26 Commune
31 aout

GUABA, pâte et gelée—8 barils à vendre par B. VALLS, 26 Commune
31 aout

VINS—Champagne, Moscatel et Pajarete, à vendre par B. VALLS, 26 Commune
31 aout

HUILE d'olive de Nice et de Marseille, à vendre par B. VALLS, 26, Commune
31 aout

HUILE D'ANIS—4 caisses à vendre par B. VALLS, 26, Commune
31 aout

SUCRE de la Havane—100 caisses blanc et terré, à vendre par B. VALLS, 26, Commune
31 aout

SALERATUS—10 barils, à vendre par B. VALLS, 26, Commune
31 aout

RHUM de N. E.—50 barils à vendre par B. VALLS, 26 Commune
31 aout

HABILLEMENTS—En débarquement du navire Rob Burns, 60 caisses habillements de saison, comprenant des pantalons de cotonnade, de Kentucky, de Kersey et casimir; chemises coton, dito de laine, dito ... avec sans ..., en vente par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins